



Le Parc des Monstres de Bomarzo

«Vous qui errez de par le monde, désireux de voir de grandes et belles merveilles, venez ici où se trouvent des visages disgracieux, des éléphants, des lions, des ours, des ogres et des dragons.» Cette mystérieuse citation n'est pas tirée d'un conte fantastique, elle est gravée sur l'une des œuvres du Parc des Monstres.



Une invitation à découvrir un bestiaire extraordinaire, lancée par Vicino Orsini. Au milieu du XVI^e siècle, ce riche seigneur de Bomarzo, près de Viterbe, a consacré une partie de sa fortune à la création de cet ensemble unique. Une trentaine de sculptures dissimulées au cœur du «Bois Sacré», autre nom donné à ce lieu insolite.

Se faire «avaler» par un ogre épouvanté, visiter une maison penchée, tomber nez à nez avec une gigantesque tortue... Des expériences pour le moins étonnantes attendent les visiteurs. Les références à la mythologie ne manquent pas: Hercule écartelant Cacus, une Nymphe endormie, une Cérès triomphante. Toutes ces sculptures renferment encore aujourd'hui de nombreux secrets. «Après la mort de Vicino Orsini, le parc est tombé dans l'oubli pendant quatre cents ans, avant d'être racheté et restauré par la famille Bettini», explique Rosaria Fabrizi, guide touristique de la province de Viterbe. Qui sont les auteurs des sculptures? Quel est le message dissimulé derrière ces

œuvres? «Impossible de répondre avec certitude, la réalisation du parc est attribuée à plusieurs artistes. Il faut donc se contenter d'interpréter le sens de chaque œuvre», tranche Rosaria Fabrizi. La disposition des lieux donne cependant quelques indices. Vicino Orsini n'était pas qu'un simple esthète, son «Bois Sacré» est volontairement divisé en paliers pour former un parcours initiatique. «Plus nous progressons dans le bois, plus notre esprit doit s'élever et s'enrichir des différentes découvertes», précise Rosaria Fabrizi. À l'issue de la promenade, les visiteurs sont conviés à s'attarder un moment sur le belvédère qui surmonte le parc. Une pause nécessaire pour se remettre de ces rencontres riches en émotions. ■

Par Olivier Cougard

